

Magazine Rock & Progressif

Koido

GARY MOORE
L'ULTIME BLUES

NICHELODEON
SHHH... TIME TO PLAY

GANDALF
RETOUR EN FANFARE

WALLY ET PAVLOV'S DOG
ACCORDENT LEURS VIOLONS

LEAF HOUND/FUZZY DUCK
ENTRE CHIEN ET CANARD

TANGERINE DREAM
DOSSIER 2EME PARTIE

HASSE FRÖBERG

**LE COMPAGNON
DE LA CHANSON**

N° 77

Avril 2011

6 €



Hasse Fröberg sublime sa musique © Serge Lorente

Interviou/ Koid9

1/ Dans le dictionnaire, “Appas” symbolise “les charmes physiques d’une femme”. Mais qui êtes vous donc monsieur AppAs?

Je suis un gars qui aime les appas, mais pas ceux de Frank. Mon patronyme se prononce en faisant sonner le « s » final, ce qui permet aux humoristes les plus brillants de faire assaut de bons mots, au premier rang desquels figure « AppAS moi le sel ».

2/ Quelle drôle d’idée d’ avoir écrit et édité un opuscule sur la vie imaginaire d’un groupe de “rock prog”! (pourquoi?)

Vous parlez d'un opuscule... Je ne m'en offenserai pas et rirai de bon cœur à cette plaisanterie grivoise. Pourquoi l'avoir écrit ? Il me semble que si je ne l'avais pas écrit, j'aurais été bien en peine de le publier et, surtout, de le faire lire. J'ai donc estimé qu'il était sage de commencer, avant tout, par écrire quelque chose. Mais je peux me tromper.

3/ Au fait rock prog ou prog rock ?

Je pense qu'il faut dépasser cette aporie. Soyons nckopgr, et n'en parlons plus.

4/ Mais qu’est-ce que c’est que le rock progressif ?

C'est une musique que tu ne comprends qu'après l'avoir écoutée. Mais il faut te dépêcher de comprendre, car tu risques, dans le cas contraire, de te retrouver avec une semaine de retard dans ta vie.

5/ Qui est PaillasSon?

PaillasSon est un groupe de nckopgr qui s'essuie toujours les pieds avant d'entrer en répète. Peter, le guitariste, n'a droit qu'à six canettes de bière par soirée et il est tenu, de plus, de ne pas les laisser à moitié entamées. Il y a, dans ce groupe, une vraie discipline.

6/ Pourquoi PaillasSon?

J'aurais pu baptiser le groupe MollasSon ou Hérison, mais vous n'auriez pas trouvé cela intéressant.

7/ A qui et — à quoi — avez-vous pensé en écrivant ce chef-d’œuvre de littérature francophone?

À l'école dite de Canterbury et à tous les groupes de France qui mènent un combat opiniâtre, naïf et humble contre le ladygâtisme.

8/ Quelle est votre alimentation et les substances nécessaires à l’écriture de cette “Odyssée” des temps modernes?

L'aspect nutritionnel a été, effectivement, décisif. Quand on est un écrivain, un artiste, une sorte de génie, on doit transgresser les règles pour faire voler en éclat les barrières psychologiques inscrites en nous par la norme sociale. J'ai donc bu, assez fréquemment, de l'eau, et n'ai consommé aucune drogue. Cela choquera certains, j'en suis conscient, mais j'assume totalement cet aspect de ma démarche artistique.

9/ Le personnage du chanteur/bassiste-éventuellement bassiste/chanteur sans nom est-il auto biographique?

Cher Hub, vous lisez en moi comme dans un smartphone sans code PIN. Effectivement, j'ai tenu la basse dans des groupes de lycée et de MJC à une époque, ma foi, pas si lointaine puisque je m'en souviens. J'ai, un jour, remis l'instrument, en constatant que Stanley Clarke et Tony Levin s'entêtaient à vouloir être meilleurs que moi. J'ai préféré leur laisser le champ libre. Ce qui leur a plutôt réussi, non ?

10/ Son histoire homérique peut-elle concurrencer celle de Keith Richards ?

Attention, Keith est un ami. Je lui ai donné du sang, autrefois. De façon anonyme, évidemment. S'il joue un peu moins mal de la guitare, j'ai la faiblesse de penser que c'est, un peu, grâce à moi.

11/ Appréciez-vous le prog cher ami ?

Monsieur, cette question est une odieuse provocation. Comment osez-vous mettre en doute ma stricte orthodoxie ? Que les mânes d'Hatfield and the North et de National Health me foudroient sur **place si elles jugent que c'est justifié... Alors ?... Que se passe-t-il ?... Rien. Pas de foudre... Vous avez votre réponse, cousin Hub.**

12/ Mais quoi en particulier?

Mis à part les divinités citées plus haut, j'aimerais ajouter Caravan, King Crimson, Magma, Claude Debussy, Steps Ahead, l'album *Per Un Amico* de Premiata Forneria Marconi (très pompé sur Crimson), Genesis, plus les albums que vos lecteurs souhaiteraient m'offrir pour me remercier de leur avoir vendu un livre aussi amusant que *Le rock progressif se déplace par bonds...* Pour conclure, j'avouerai que mes goûts et mes connaissances en nckopgr me portent plutôt vers le Canterbury. D'où l'utilité — pour élargir mon univers — des disques (vinyles, si possible) que je vais recevoir.

13/ Vous rendez un hommage à Pip Pyle à la première page. Alors, plus Canterbury que Kanterbrau ?

Il me semble que votre question recèle un jeu de mot. Comment dois-je réagir ? Convient-t-il que je me fasse une choucroute. Que je me recueille dans une cathédrale ? Je suis un peu indécis, je l'avoue. Mais, à la réflexion, je préfère les brumes de Canterbury à celles de la Kanterbrau.

14/ J'ai rien compris au titre du bouquin, qui est aussi la phrase de conclusion de l'ouvrage. Où trouve-t-on la traduction en sarkozyien moyen?

Ah oui, cet idiome parlé par ce peuple minuscule d'Europe de l'Ouest ? Je crains de ne pouvoir vous aider beaucoup. À l'époque où j'ai passé mon bac, cette option de langue n'existait pas. Heureux temps. Mes notions sont donc très incomplètes. J'ai appris sur le tas, depuis 2007 et la soirée du Fucket's. Essayons tout de même. Je propose de partir du titre original, en français, puis d'en proposer la transposition en sarkozyien.

*Le rock progressif se déplace par bonds,
aime le double dutch et trouve intéressant de
participer à des compétitions de bobsleigh
(pour peu qu'on lui foute la paix cinq
minutes)*

*La cette musique que ça me gave de l'entendre engage des réformes australiennes, aime sauter à la corde
avec des Noirs et perdre son temps à jouer avec des grosse luges en forme de missiles (afin de pas
beaucoup qu'on lui foute la paix cinq minutes)*

15/ Faites-nous le synopsis du livre...

Là, Hub, c'est une question déloyale, et vous le savez. Nous étions convenus, contractuellement, de ne pas aborder les questions de scénario, d'histoire, d'intrigue, de suspense, de rebondissements et de dénouement. Ou alors payez-moi et je vous remets le truc dans...disons 3 mois. Ça ira ?

16/ Et un argument marketing ?

L'association des mots « nckopgr » et « marketing » me paraît totalement déplacée et même choquante. Où voyez-vous de la « vente » dans tout cela ? Des lecteurs me transmettent en toute confiance une certaine somme d'argent et, en échange, je leur offre un livre, gratuitement.

17/ Le rock progressif, est-ce plus vendeur que le mouton tarbais?

Arrêtez avec ce mot ! Je dois avouer que le *Mouton tarbais* a bénéficié d'un petit succès de pâturage local, national et même québécois, assez revigorant. Mais avec le *Rock progressif* nous nous situons sur un tout autre plan. Celui de l'évangélisation musicale des populations abruties par la honteuse mascarade des NRJ Music Awards. Mylène Farmer méritait de gagner !

6 février 2011